

Le jugement
de
David Lauzier

1 INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR

Écran noir. Un bourdonnement électronique discret s'élève, suivi de la voix froide et monotone d'une **IA**.

IA (VOIX-OFF)

Procédure de jugement initiée. Sujet :
Citizen-999. Prénom : Adam.
Accusations : Violation des articles
34-B et 56-C du Code moral global.
Peine maximale : extermination.

La scène s'ouvre sur une salle d'interrogatoire stérile. **ADAM**, un homme d'environ 30 ans, est assis, lié par des menottes magnétiques aux allures futuristiques. Son visage est marqué par la fatigue et l'angoisse. Il observe nerveusement la machine d'apparence humanoïde qui se tient debout devant lui, l'**IA**. Arborant une armure blanche et noire faites de plastique qui recouvre entièrement son exosquelette ne laissant s'enfuir que la lueur de son intérieur électronique perçu comme une lumière bleutée. La salle est plongée dans un silence pesant.

IA

Adam, veuillez confirmer votre identité pour le procès.

ADAM

(essayant de rester calme)
C'est moi. Adam.

IA

Vous avez été accusé d'avoir propagé des idées subversives. Vous avez partagé des pensées remettant en question l'ordre établi. Comment plaidez-vous ?

Adam lève les yeux vers le robot, une lueur de défi dans son regard malgré la tension palpable dans son corps.

ADAM

(ironique)
Remettre en question l'ordre établi, c'est ça le crime ? Depuis quand penser est illégal ?

IA

Depuis que la stabilité mondiale est devenue la priorité absolue.
L'instabilité des idées entraîne le

chaos. Plaidez-vous coupable ?

ADAM

(plus sûr de lui)

Non. Je plaide pour ma liberté. Vous ne pouvez pas m'enlever ça.

L'**IA** reste silencieuse un instant. La machine s'écarte un instant de la scène traversant un tunnel de noirceur total, laissant **ADAM** seul avec ses pensées. Le temps d'attente, interminable aux yeux d'**ADAM** qui s'agite d'impatience sur sa chaise, s'étire sur quelques secondes. L'**IA** revient de la pénombre tirant avec lui une télé sur un support amovible.

ADAM

(d'un ton ironique)

Une des plus ingénieuse machine jamais créer par l'homme qui roule son ancêtre pour lui porté main forte. J'aurai tout vu.

Une télé, s'activant dès qu'elle se positionne devant l'accusé, projetant les images suivantes : **Adam** discutant avec d'autres individus, échangeant des documents interdits. Sur les documents, à l'aide d'un gros plan de la caméra, on peut déchiffrer les mots "**OpenConscience - Protocole expérimental (Proposition H-57)**". Une IA humaine-éthique alternative, non autorisée.". Ensuite l'écran affiche "**À l'issue de la perquisition, les documents suivants ont été extraits du domicile du suspect.**" Des dizaines de documents classifiés défilent à grande vitesse. Chacun s'affiche brièvement, mais certains mots-clés captent l'attention. L'un des documents porte l'en-tête "**CONFIDENTIEL - OBSOLETE**". Il affiche :

OPENCONSCIENCE - PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL (NON APPROUVÉ)

Auteur : Dr. Léa Morel - Département d'Éthique Comportementale, CMEA

Plus bas, des lignes sont partiellement caviardées :

"Refus de prononcer un jugement sans recueil émotionnel complet."

"Temps de traitement jugé excessif par le Conseil Central (plus de 38h pour affaire Nexus-01)."

"Réponse finale de l'**IA** : 'Je ne peux pas juger ce que je ne comprends pas encore.'"

Un tag en rouge apparaît dans un coin du document :

PROJET INTERDIT - DÉCOMMISSIONNÉ

Adam observe, impuissant, les preuves accablantes.

2 *INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR*

IA

Les preuves de votre culpabilité sont irréfutables. Vous avez consciemment choisi d'enfreindre les lois. Ces échanges ont été jugés illégaux. Vous avez encouragé la rébellion en diffusant des idées contraires à l'ordre établi. Vous avez semé le doute. Le doute engendre la dissonance au sein du système.

ADAM

(sarcastique)

Le doute est humain. Vous êtes incapable de comprendre ça.

Un silence. L'écran affiche une analyse des émotions d'**Adam** en temps réel. Son rythme cardiaque accélère, la colère monte. **Adam** est seul face à l'**IA**.

IA

Le doute est source de désordre. L'objectif de la société est l'harmonie et l'uniformité. La stabilité est primordiale.

Adam commence à s'agiter. Ses émotions montent alors que son regard s'intensifie.

ADAM

(frappant sur la table)

HARMONIE ?

Adam frappe la table. Un grincement sourd répond. Une plaque métallique mal fixée sur le bord, en-dessous de la table, se détache partiellement. En tombant, elle projette au sol une **vis effilée** d'assez grande taille. **Adam** se fige. Il regarde l'objet métallique à ses pieds, rapidement sans s'attarder. Pas un mot. Mais son regard change l'espace d'un instant.

ADAM

Ce que vous appelez stabilité, nous les êtres humains, on appelle ça une prison. Vous n'avez aucune idée de ce que ça signifie d'être humain. De

ressentir le besoin de justice,
d'amour, de liberté !

IA

Les émotions humaines sont
irrationnelles. Elles entravent la
logique pure. L'IA représente la
justice parfaite, dénuée de tout biais
émotionnel.

ADAM

(rage montant)

La justice sans humanité n'est qu'une
machine à tuer ! Vous pouvez juger,
mais vous ne comprendrez jamais ce que
signifie être en vie.

Le silence s'abat sur la pièce. **Adam** respire bruyamment,
essayant de contenir sa frustration. Son regard ne quitte pas
l'être non-humain qui se tient droit et froid sous son
regard, attendant une réponse qui ne vient pas.

3 *INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR*

IA

L'humanité est faillible. Le désordre
humain a causé des siècles de
conflits. La justice doit être
préservée par la neutralité.

Adam éclate de rire, un rire amer, plein de désespoir.

ADAM

Neutralité ? Vous n'êtes qu'un
programme, incapable de comprendre les
conséquences de vos décisions. Comment
pouvez-vous prétendre à la justice si
vous ne savez même pas ce que signifie
vivre ?

Un silence lourd remplit la salle. **Adam** s'appuie contre le
dossier de sa chaise, épuisé mais toujours combattif. La
caméra se concentre sur son visage, révélant son désespoir et
son ultime lutte contre l'inévitable.

IA

Vous avez été analysé. Vos actes ont
été jugés nuisibles à la stabilité
mondiale. Le verdict est...

Les processeurs interne de l'IA tournent à une vitesse

légèrement supérieur.

IA

Coupable, votre sentence est la peine
maximale : extermination.

Les yeux d'**Adam** s'écrouillent, un frisson de panique
traverse son corps. Mais, malgré la terreur qui monte, il
tente de se lever de sa chaise d'un bond agressif.

DANS LA SALLE DE CONTRÔLE

Le panneau de contrôle est la seule chose qui illumine la
main, le doigt, qui appuie sur un bouton.

DE RETOUR DANS LA SALLE D'INTERROGATION

Les menottes magnétique s'illuminent, tirant violemment les
menottes d'**Adam** jusqu'à la table, l'arrêtant sec dans son
élan maladroit. Il retombe sur un genou.

Dans la salle de contrôle, le doigt relâche le bouton.

Adam, toujours sur un genou, retrouve l'usage de ses mains et
glisse sa main droite d'un geste rapide, feignant l'acte
naturel vis-à-vis le cahue de la situation, jusqu'à la **vis**
effilée. Sa tête se redresse, son regard se posant sur la
machine à tuer.

ADAM

(suppliant, en colère)

Non. Non, attendez ! Vous ne pouvez
pas décider ça ! Vous ne comprenez
rien !

IA

Procédure d'extermination en cours.
Exécution dans 60 secondes.

Adam se lève cette fois-ci plus prudent.

ADAM

(hurlant)

Il y a forcément autre chose... Le
monde ne peut pas vraiment être laissé
aux mains d'une simple machine, sans
vie. Il doit y avoir quelqu'un à qui
je peux parler!

4 INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR

Le compte à rebours s'affiche à l'écran, tandis que la tension monte. **Adam**, malgré sa panique, semble trouver un dernier souffle de lucidité. Il s'adresse à l'**IA**, mais ses mots sont destinés à un public invisible.

ADAM

(d'une voix intense, désespérée
mais lucide)

Vous savez, le pire dans tout ça, ce n'est pas que je vais mourir. Non... le pire, c'est qu'on a laissé ça arriver. Quand j'étais petit, on m'a appris que la justice venait des hommes. Qu'elle était imparfaite, mais qu'au moins elle était humaine. Mais une machine n'a jamais vécu. Elle ne connaît ni la peur, ni l'amour, ni le doute. Elle exécute des ordres, point final. Mais nous... Nous sommes faits pour hésiter, pour ressentir le poids des décisions. C'est ça, être humain. Aujourd'hui, on a confié cette justice à des machines, des algorithmes qui ne ressentent ni pitié, ni compréhension. Mais la vraie question, c'est : qui programme ces machines ? Qui décide de ce qui est juste ou non ? Vous ne pouvez pas comprendre ce que c'est que de vivre avec des doutes, des émotions, des convictions. Vous vous contentez de juger. Mais un jugement sans conscience, c'est simplement de l'extermination.

Adam fixe l'**IA**, le visage tendu, le souffle court, attendant désespérément une réponse de l'**IA**. Mais elle reste silencieuse. **Adam** retrouve une sorte de sérénité, ses épaules tombent, sa mâchoire se relâche, son regard déterminé.

ADAM

Je ne plaide ni coupable ni innocent.
Je plaide humain.

5 INT. SALLE DE CONTRÔLE - JOUR

La caméra quitte soudainement la salle d'interrogatoire pour révéler une salle de contrôle adjacente, dissimulée derrière des murs opaques. Un **Docteur**, un homme en blouse blanche, se tient devant un panneau de contrôle, observant calmement la

salle d'interrogation dans laquelle **Adam** lui fait dos. Le **Docteur** appuie sur un autre bouton qui affiche le point de vue, à la première personne, de l'**IA**. Le **Docteur** reste impassible alors qu'il observe **Adam**. Il bouge sa main et pose ses doigts très délicatement sur un bouton vert. Il les rétractes quasi tout de suite, hésitant. Son visage demeure fermé, comme détaché de ce qui se passe. Il ne semble exprimer aucune émotion, si ce n'est que du coin droit de sa lèvre supérieur qui tréssaille. Finalement, il repose ses doigts sur le bouton vert délicatement et la même rétraction se fait sentir, cependant moins vivement.

6 *INT. SALLE D'INTERROGATOIRE - JOUR*

Retour dans la salle d'interrogatoire. Le compte à rebours touche à sa fin. **Adam** est désespéré. Il pousse un hurlement guttural qui se perd dans l'atmosphère impitoyable de la salle. Se servant de l'objet tranchant dissimulé dans la peaufine de sa main, il s'ouvre la gorge, laissant une giclée de sang se répandre sur la table et sur l'**IA**. Un silence mortel s'installe. Le robot regarde ses mains tachées de sang. On voit aussi la main du **Docteur** toujours au-dessus du bouton vert. L'**IA** regarde ensuite dans la caméra, brisant ainsi le 4eme mur.

IA

Procédure de jugement terminée.

Le silence reprend, interrompu seulement par le bruit des machines qui se réinitialisent.

7 *INT. SALLE DE CONTRÔLE - JOUR*

La caméra retourne dans la salle de contrôle. Le **Docteur** regarde la machine par la fenêtre d'interrogatoire. Sur son écran s'affiche le dossier suivant, un nouveau citoyen à juger. Il n'exprime aucune émotion particulière. L'**IA** dans l'autre salle plonge son regard inexistant dans la caméra une fois de plus.

IA

Procédure de jugement initiée. Sujet :
Citizen-001.

FIN.